

ÉDITO

Bonjour à tous,

La première mission médicale 2007 est rentrée du Sénégal mi-février. Après les voiliers entre octobre et janvier, c'est au tour des soignants d'apporter **leur aide aux populations** isolées du Sine Saloum. **Leur mission fut une réussite** et ses participants vous en racontent les points forts dans ce bulletin. Bien sûr, nous regrettons l'absence d'un médecin au sein de cette équipe. Espérons que l'année prochaine, les populations des villages visités au cours de cette mission puissent rencontrer **une équipe au complet et disponible** pour apporter un soulagement à leurs maux, mais aussi un complément de formation aux soignants locaux et de prévention aux habitants.

Docteur Thomas Grunemwald
Président de VSF



LA PRÉVENTION PORTE SES (PETITS) FRUITS !

En tant qu'infirmière, j'intervenais notamment dans les écoles autour des moyens de prévention pour combattre le paludisme et le choléra. Je me demandais quelle pouvait être la portée de ces interventions, dont **les thèmes sont essentiels en matière de santé publique**. Il m'arrivait même de douter de l'intérêt d'agir.

Certains soignants ont un discours particulier sur la prévention en matière de paludisme, qui m'interroge sur ce qu'elle peut dire à ses patients : *"Les moustiquaires ? Elles sont trop courtes, les mailles font penser à un véritable grillage, on se croirait en prison ! Moi je préfère dormir sans ! En plus, elles ne protègent pas des moutous-moutous (minuscules mouches qui piquent mais ne transmettent pas le paludisme) car les mailles sont trop larges !"*. Dans les classes, beaucoup d'élèves disaient ne pas dormir sous moustiquaire, et ce malgré **les interventions régulières des instituteurs** sur le sujet dans leurs cours d'éducation sanitaire.

Mais un petit événement a suffi à me redonner confiance et à balayer mes doutes. À la fin d'une intervention dans une école, un élève a pris la parole pendant presque dix minutes en *serrèr*, le dialecte local. Quelle ne fut pas ma surprise quand l'instituteur me traduisit ses paroles ! Cet élève expliquait qu'il n'avait pas mesuré l'importance de la prévention jusqu'à présent. Mais voir des "toubabs" (des blancs) venir jusque dans son village pour parler de maladies qu'ils n'avaient même pas chez eux l'avait particulièrement touché, et l'avait décidé à changer d'attitude sur le sujet. Il était très reconnaissant envers **Voiles sans frontières** qui travaillait dans cet esprit d'information et de sensibilisation.

Je suis maintenant persuadée que la prévention et la sensibilisation (même si on n'en connaît par toujours très bien l'impact, et s'il nous semble limité) portent tout de même leurs fruits, même s'ils sont petits !

Claire Giovannoni

LE POINT DE VUE DES SKIPPERS

Le mois dernier, les *Julosnous* donnaient un premier aperçu de leur mission. Ils ont mis à jour leur site Internet. Vous pourrez trouver leur récit de mission et de très belles photos sur :

> www.voile-aventure.org/periple_2007/senegal-sine-saloum.htm





LE COIN DES STATISTIQUES

- 5 semaines de mission. Une équipe de 4 navigateurs, 3 soignants (dentiste, opticien et infirmier), un coordinateur, une logisticienne.
- 6 villages visités : Djirnda, Moundé, Mar Lodj, Siwo, Thialane et Diogane, représentant une population totale de 8 300 habitants.
- 289 consultations en médecine générale. Consultation conjointe entre Claire Giovannoni et les soignants locaux (infirmier(e), matrone ou agent de santé).
- 17 séances de sensibilisation et de prévention autour du choléra et du paludisme en milieu scolaire, soit 680 élèves de 10 à 15 ans.
- 149 consultations en optique. 101 paires de lunettes fabriquées et distribuées au cours du mois.
- 755 enfants vus dans le cadre du dépistage scolaire.
- 131 consultations dentaires : 20 soins conservateurs et 121 extractions dentaires.
- Réparation d'une pompe à eau manuelle fournissant de l'eau à 1 400 personnes.
- Changement des robinets du dispensaire de Djirnda (1 900 habitants) ; l'infirmier peut à nouveau se laver des mains entre chaque patient.

VIE ASSOCIATIVE

Après 6 mois en tant que coordinateur général de **Voiles sans frontières**, Jean-Michel Pourvis a mis fin à son contrat le 6 février 2007. Il a rejoint une mission au Kosovo sous l'égide de l'UNICEF. Son travail, au-delà de la gestion quotidienne de l'association, a consisté à chercher des sources de financements institutionnels pour nos missions (Conseil Général de Bretagne, Europe, guildes du RAID...). Le bilan reste mitigé ; seul un dossier est accepté, mais nécessite des financements complémentaires. Qu'on ne se méprenne pas : ce n'est pas la compétence de Jean-Michel qui est en cause, mais la concorde délicate entre les demandes des

financeurs et les actions de **Voiles Sans Frontières** sur le terrain. Chaque refus est un nouvel enseignement qui permet d'affiner nos demandes, de réfléchir à nos modes d'interventions et d'orienter nos actions vers plus de professionnalisation.

Au cours de ces 6 mois, grâce à cette collaboration, le conseil d'administration fut enrichi des réflexions de Jean-Michel, véritable professionnel de l'associatif humanitaire. Il a réalisé un audit de notre association en pointant ses forces et ses faiblesses. Grâce à ses remarques, le conseil d'administration a pris des orientations stratégiques et opérationnelles pour faire évoluer **Voiles sans frontières** vers encore plus de professionnalisation et d'effica-

cité dans ses missions, au bénéfice des populations sénégalaises. Le conseil d'administration souhaite bon vent à Jean-Michel dans ses projets futurs, et espère qu'il recroisera prochainement la route de **Voiles sans frontières**.

Le conseil d'administration a décidé, au vu du bilan financier de l'association, de ne pas recruter de nouveau salarié pour l'instant. Les tâches dévolues au coordinateur ont été réparties entre les membres du conseil. Par avance, veuillez nous excuser des retards ou erreurs qui pourraient découler de cette modification de l'organisation de l'association. Pour nous joindre, **le numéro de téléphone portable et l'e-mail restent inchangés.**



*“Participer à l'évolution du monde
par la transformation de nos rêves en actes créateurs.”*

Bernard Moitessier